



COORDINATION: NELLY (LIGUE ROC)

LES FORÊTS PRIMAIRES, UNE RICHESSE MENACÉE

L'expression «forêts primaires» évoque davantage les tropiques que la Sibérie, le Canada ou l'Europe. Pourtant, ces forêts naturelles se répartissent à diverses latitudes.



Il n'existe plus que cinq grandes forêts anciennes dans le monde: les forêts tropicales d'Amazonie, d'Afrique et d'Indonésie, et les forêts boréales et tempérées du Canada et de Russie. En Europe, défrichements et déforestations se sont accélérés du Néolithique au haut Moyen-Âge, et il ne subsiste que des lambeaux de forêts, d'autant plus précieux. Parallèlement à un souci de renaturation des forêts, la volonté de sauver les dernières forêts primaires est portée en particulier par le réseau associatif.

Francis Hallé dirige l'équipe responsable de l'exploration biologique des canopées à l'aide du Radeau des cimes. C'est un laboratoire suspendu qui révèle l'extraordinaire richesse du sommet des grands arbres.

Aujourd'hui, cette richesse est menacée. Pourtant, elle est une garantie pour l'avenir.

Pour la majeure partie des habitants des régions tropicales, l'approvisionnement en bois-énergie constitue la fonction primordiale des forêts tropicales, mais celles-ci fournissent aussi du bois d'œuvre et du bois pour l'industrie.

Dans plusieurs pays tropicaux, à cause des coupes à blanc dans les forêts primaires, les forêts secondaires couvrent maintenant plus de territoire que les forêts initiales. Et la régénération de la forêt sur une surface déboisée donne des résultats dont la biodiversité reste inférieure. Des scientifiques ont constaté cette dégradation en étudiant la reconquête par les palmiers d'un pâturage abandonné au Costa Rica - cette régénération bénéficiant pourtant des meilleures conditions - à côté d'une forêt primaire protégée, source de graines et d'animaux qui les répandent (revue *Science*, du 11 février 2005).

DES ESPÈCES DOMESTIQUÉES

Les forêts denses humides abritent plus de la moitié, voire les trois quarts de la diversité spécifique terrestre. Certaines espèces issues des forêts primaires ont pu être «domestiquées»: cacaoyer, caféier, vanillier, bananier, cocotier, différents palmiers...



Plantation de café à Hawaï

DES VÉGÉTAUX D'IL Y A DES CENTAINES DE MILLIONS D'ANNÉES AUX ARBRES D'AUJOURD'HUI... LA NATURE POURVOIT À NOTRE CONFORT THERMIQUE

Si nous ouvrons une fois de plus nos livres d'histoire, nous apprenons que le feu fut «capturé» et considéré comme un trésor à entretenir pour se protéger des animaux, se chauffer et pour cuire les aliments.

C'est la foudre qui déclenchait naturellement les incendies dont nos ancêtres étaient témoins. Allumer un feu fut un problème qu'ils ont réussi à résoudre. Le feu était sacré: c'était Héphaïstos chez les Grecs et Vulcain chez les Romains. Dans l'Antiquité, veiller à ce qu'il ne s'éteigne pas était la responsabilité des vestales. Le bois constitue la matière première initiale, encore utilisée aujourd'hui.

Puis vint l'ère du charbon dont l'origine végétale remonte à l'ère primaire (carbonifère). Le charbon de bois résulte d'une carbonisation forcée du bois.

Et le fioul qui a succédé à la houille et à l'antracite, deux variétés de charbon, permet d'alimenter des chaudières. Son existence résulte de la distillation du pétrole, lui-même issu de la dégradation des végétaux vivants il y a des centaines de millions d'années...

Si le chauffage est électrique, la fabrication de l'électricité a d'abord été réalisée dans des centrales alimentées au charbon, ce qui est encore une réalité dans de nombreux pays.

